

LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS coûtent 150 millions par an

▶ Ils sont près de 20.000 à être inscrits dans les universités francophones du pays

▶ Même si les universités belges n'occupent pas de belles places dans les classements internationaux, elles attirent tout de même chaque fois plus d'étudiants étrangers. Selon les chiffres du Conseil des recteurs (Cref), ils étaient, en 2013-2014, 19.378 répartis dans les six universités francophones du pays. Leur nombre a même augmenté de 50 % en 10 ans (il était de 12.448 en 2013-2014).

Le Top 5 des nationalités les plus présentes dans nos campus est composé, en première place et loin devant, par les Français (8.520), suivi des Italiens (1.155), des Luxembourgeois (887), des Camerounais (853) et des Marocains (845).

MAIS TOUT CELA a un coût pour la Fédération Wallonie-Bruxelles. Cette dernière estime, dans ses Indicateurs 2015, que le coût moyen an-

nuel d'un étudiant universitaire est de 7.789 €. Soit un total de plus de 150 millions par an pour les étrangers.

Une somme élevée, surtout quand on sait que bon nombre de ces jeunes (en particuliers les Français ou les Luxembourgeois), comptent rentrer dans leur pays une fois leur diplôme en poche. Une perte sèche, donc, pour la collectivité.

Une autre problématique existe aussi : celle du possible manque, à terme, de certains praticiens dans les catégories médicales. Il faut dire que les filières qui conduisent à certaines professions (médecins, vétérinaires, logopèdes...) sont assaillies par les étudiants français qui ne comptent pas exercer chez nous. Un souci qui a été partiellement résolu avec l'instauration de quotas pour les non-résidents. Ils limitent

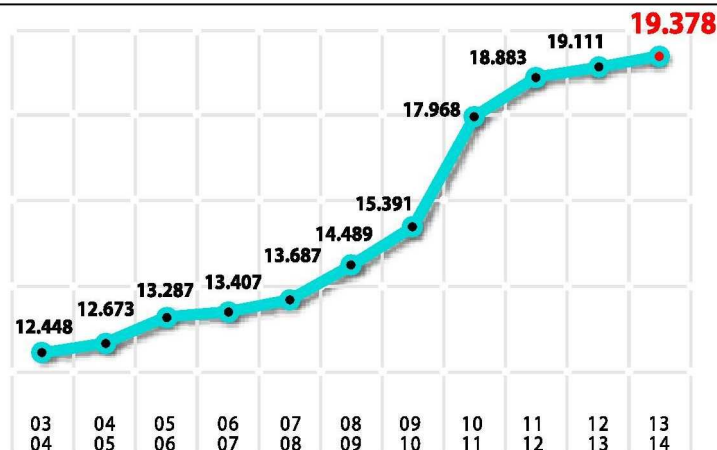
leur nombre à 30 % du nombre total d'étudiants inscrits.

Il faut toutefois relativiser, ces étudiants font aussi beaucoup d'heureux. Ils contribuent à l'économie locale (en faisant leurs courses, louant un appartement, fréquentant les bars et les restaurants...) pendant leur séjour en Belgique et font surtout le bonheur de leurs universités. "Plus une université accueille d'étudiants étrangers, plus sa renommée mondiale est élevée. Cela veut dire que même en dehors de nos frontières, notre établissement rayonne", explique Serge Jaumain, recteur aux Relations internationales de l'ULB, université qui compte près d'un tiers d'étudiants étrangers.

Il ajoute : "Grâce à cette mixité et ce multiculturalisme, nos étudiants voyagent sans même sortir de leur campus. Ce qui est un vrai atout pour eux."

Romain Demoustier

Évolution du nombre d'étudiants étrangers en Fédération Wallonie-Bruxelles



Source : Cref

IPM Graphics

“C’est très compliqué de venir en Belgique”

Mohamed est Tunisien et est inscrit depuis septembre en année préparatoire au master à l’UCL. Mais pour lui comme pour tous les étudiants étrangers hors UE en Fédération Wallonie-Bruxelles, en arriver là n’a pas été simple. *“Pour que je puisse m’installer en Belgique pour mes études, on m’a demandé un ‘garant’ qui puisse m’assurer financièrement. Pour qu’il puisse être reconnu, il faut qu’il gagne au minimum 1.600 euros par mois, ce qui est un très bon salaire en Tunisie. Sans cela, je devais rester au pays”*, déplore le jeune homme.

Une fois son visa d’étudiant accepté, le jeune homme et sa famille ont dû mettre la main au portefeuille. *“J’ai dû payer un premier montant de 3.000 euros pour pouvoir m’inscrire, ce qui est déjà une belle somme.”* À titre de comparaison, le minerval pour les étudiants belges et européens est fixé aux alentours de 800 euros.

Mais la situation risque de se compliquer encore plus dans les mois qui suivent. Un avant-projet de décret, encore à l’étude, prévoit que le minerval des étrangers hors UE soit multiplié par... 15 ! Soit un maximum de près de 12.000 euros par an. *“Cela m’angoisse beaucoup. Si le minerval devient aussi cher, je pense que je devrai arrêter mes études ici et rentrer en Tunisie. Imaginez que cette somme, c’est l’équivalent d’un salaire annuel d’une famille qui gagne très bien sa vie dans mon pays...”*, explique Mohamed.

Malgré tout, le jeune homme se plaît beaucoup en Belgique et ses études lui conviennent à merveille. *“Le master que j’ai choisi est vraiment très réputé”*, lâche-t-il.

R. D.



TOP 10

... des nationalités étrangères les plus représentées dans nos universités en 2013-2014 :

	1	France	8.520
	2	Italie	1.155
	3	Luxembourg	887
	4	Cameroon	853
	5	Maroc	845
	6	RD Congo	609
	7	Espagne	548
	8	Portugal	422
	9	Roumanie	410
	10	Allemagne	286